

Le 5 décembre dernier, au commencement de l'Avent, je vous partageais une première réflexion au sujet de la crise des gilets jaunes. Depuis, la crise ne s'est pas dénouée. Cela risque de durer, tant ce qu'elle dénonce a des résonnances profondes. Je ne reviens pas sur les sentiments de désarroi, d'abandon, et d'injustice, qu'elle exprime dans un monde perçu comme de plus en plus froidement technologique, détournant ses richesses au profit de quelques-uns, sans horizon spirituel.

Le moment est venu, si nous ne voulons pas sombrer dans le chaos et la violence, d'entrer dans des dialogues vrais et responsables, selon l'appel¹ du conseil permanent de la Conférence des Evêques de France. 19 intellectuels catholiques de différentes sensibilités viennent de signer un vibrant appel² qui se termine par ces mots : « Le devoir des catholiques, en ce temps crucial de l'histoire, n'est pas de défendre les intérêts d'une communauté, mais de penser et mettre en œuvre un nouveau catholicisme social au service de l'universel et de notre pays. »

Face aux drames des peuples et de la terre, il ne suffit pas de dénoncer. Il y a nécessité de construire autrement. Mais cela exige que notre monde retrouve un axe et des fondements solides au service de l'humanité.

Catholiques, nous avons des ressources pour participer à la recherche d'une manière nouvelle d'appréhender le monde, plus qualitative, plus solidaire et respectueuse de la nature et des hommes. La doctrine sociale de l'Eglise³ inspirée de l'Evangile indique des repères féconds pour notre vie sociale. Fondés sur le respect de la vie et la dignité de toute personne dans toutes ses dimensions, ils se déploient dans le sens du bien commun, la subsidiarité des responsabilités, la destination universelle des biens, la solidarité et la valeur donnée aux corps intermédiaires.

Devant l'urgence d'une refondation de la vie sociale dans notre monde, j'encourage chaque catholique du diocèse de Coutances et Avranches à participer, autant qu'il le peut, au grand débat national⁴ et à toute opportunité de dialogue, en prenant le temps de découvrir ou d'approfondir la doctrine sociale de l'Eglise afin d'inscrire dans ses contributions pour le service de tous les hommes le sel de l'Evangile.

+ Laurent Le Boulc'h